

GPdC

TOAST- GENEVA

10 JULY 1987

PLEASE RETURN
ORIGINAL ORDER

Clear pp

11

UNARCHIVES

SERIES	<u>S-1022</u>
BOX	<u>33</u>
FILE	<u>13</u>
ACC.	<u>S-1022</u>

Toast du Secrétaire général à la CNUCED

(Genève, 10 juillet 1987)

*Firral
orig With
SW*

Excellences,
Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un honneur et un plaisir de souhaiter la bienvenue aux éminents Chefs d'Etat et de Gouvernement qui ont bien voulu honorer de leur présence la septième Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement. Au nom de l'ONU, je vous remercie de cette présence qui constitue pour nous l'objet d'un très grand encouragement dans la voie de la coopération internationale. Votre participation à nos débats témoigne de l'attention prioritaire que vous portez aux relations Nord-Sud et de votre volonté de coopération mondiale. Elle a valeur d'exemple à un moment qui me paraît décisif pour l'avenir économique de la planète.

La longue impasse du dialogue entre le Nord et le Sud nous a, en effet, conduit à une impasse économique. On ne peut pas à la fois demander aux pays endettés de faire face à leurs échéances et les empêcher d'augmenter leurs recettes d'exportation en leur barrant l'accès aux marchés des pays développés et en alimentant la baisse des cours des produits de base. On ne peut non plus espérer soutenir la croissance des pays du Nord en laissant se réduire la capacité d'importation des pays du Sud. Ces incohérences aboutissent à un gigantesque gaspillage de nos ressources financières et humaines qui ne manquera pas de s'aggraver si la croissance ne reprend pas ou ne s'accélère pas.

Nous nous accordons, au demeurant, sur l'analyse des désordres de l'économie mondiale et sur les moyens d'y remédier. Nous dénonçons les dangers de la montée du protectionnisme. Nous admettons qu'il faut lier l'ajustement à la croissance. Nous en déduisons logiquement qu'il convient d'augmenter l'aide aux pays en développement et d'inverser à leur profit les flux financiers actuels. Nous convenons, enfin, de donner la priorité aux pays les moins avancés et nous nous engageons à faire un effort particulier en faveur de l'Afrique qui est aujourd'hui le continent le plus durement éprouvé.

Dès lors que nous sommes d'accord, pourquoi hésitons-nous à agir? D'où nous vient ce sentiment d'impuissance devant ce que nous appelons les pesanteurs économiques, devant un chômage dit incompressible, devant la soi-disant fatalité du sous-développement des pays à forte croissance démographique? Aurions-nous peur des réactions de nos économies fatiguées aux remèdes que nous voudrions leur administrer? Si tel était le cas, je crois que le moyen de renforcer leur capacité d'adaptation aux changements qui s'imposent serait de faire davantage confiance aux hommes et aux femmes qui sont le vrai moteur du développement. En favorisant leur formation initiale et leur éventuel recyclage, leurs initiatives économiques et leur accès au crédit, nous faciliterions la restructuration de l'ordre économique international.

Il reste que, pour établir un ordre plus juste et plus efficace, la coopération de toutes les nations est manifestement indispensable. C'est pourquoi, je souhaite que la septième CNUCED permette non seulement d'approfondir le consensus existant mais aussi d'aboutir à des décisions concrètes qui commenceraient à éclaircir notre horizon économique.

A cette fin, je me permets de vous lancer un appel, à vous, les chefs d'Etat et de gouvernement ici présents qui représentez, dans leur diversité, les deux hémisphères du Nord et du Sud : je vous demande instamment d'user de votre grande autorité pour relancer le dialogue, faire avancer les négociations et parvenir rapidement à des résultats tangibles.

Comptant sur votre appui, je vous invite à porter un toast au bon déroulement de la Conférence qui nous réunit et au succès de nos efforts communs pour mieux gérer l'économie mondiale.

* * * *

TOAST DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À LA CNUCED
(GENÈVE, 10 JUILLET 1987)

MESSIEURS LES PRÉSIDENTS, MADAME LE PREMIER MINISTRE, EXCELLENCES,
MESDAMES, MESSIEURS,

vous
de souhaiter la bienvenue
Aux chefs d'état et.
C'EST POUR MOI UN HONNEUR ET UN PLAISIR QUE ~~D'ACCUEILLIR A GENEVE~~
LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, M. PIERRE AUBERT,
LE PRÉSIDENT DE LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE YOUGOSLAVIE,
M. LAZAR MOJSOV, LE PRÉSIDENT DU COMITÉ CENTRAL DU PARTI CONGOLAIS
DU TRAVAIL ET PRÉSIDENT EN EXERCICE DE L'OUA, LE COLONEL
DENIS SASSOU NGUESSO, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE,
M. MOHAMED HOSNI MUBARAK, ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
M. FRANÇOIS MITTERRAND●

~~JE SOUHAITE ÉGALEMENT LA BIENVENUE AU PREMIER MINISTRE DE LA NORVÈGE,~~
~~LE DR. GRO BRUNDTLAND.~~ AU NOM DE L'ONU, JE VOUS REMERCIE D'AVOIR
BIEN VOULU HONORER DE VOTRE PRÉSENCE LA SEPTIÈME CONFÉRENCE
DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT.
VOTRE PARTICIPATION À SES DÉBATS TÉMOIGNE DE L'ATTENTION PRIORITAIRE
QUE VOUS PORTEZ AUX RELATIONS NORD-SUD ET DE VOTRE VOLONTÉ
DE COOPÉRATION MONDIALE. ELLE A VALEUR D'EXEMPLE, À UN MOMENT
QUI ME PARAÎT DÉCISIF POUR L'AVENIR ÉCONOMIQUE DE LA PLANÈTE.

TOAST DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À LA CNUCED
(GENÈVE, 10 JUILLET 1987)

2 MESSIEURS LES PRÉSIDENTS, MADAME LE PREMIER MINISTRE, EXCELLENCES,
MESDAMES, MESSIEURS,

(Geneve)
de souhaiter la bienvenue
C'EST POUR MOI UN HONNEUR ET UN PLAISIR ~~QUE D'ACCUEILLIR À GENÈVE~~
~~aux Chefs d'Etat et de Gouvernement qui sont présents aujourd'hui.~~
LE PRÉSIDENT DE LA CONFÉDÉRATION SUISSE, M. PIERRE AUBERT

LE PRÉSIDENT DE LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE DE ~~YUGOSLAVIE~~,
M. LAZAR MOJSOV, LE PRÉSIDENT DU COMITÉ CENTRAL DU PARTI CONGOLAIS
DU TRAVAIL ET PRÉSIDENT EN EXERCICE DE L'OUA, LE COLONEL
DENIS SASSOU NGUESSO, LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'EGYPTE,
M. MOHAMED HOSNI MUBARAK, ET LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,
M. FRANÇOIS MITTERRAND.

- 2 -

~~JE SOUHAITE ÉGALEMENT LA BIENVENUE AU PREMIER MINISTRE DE LA NORVÈGE,~~
~~LE DR. GRO BRUNDTLAND.~~ AU NOM DE L'ONU, JE VOUS REMERCIE D'AVOIR
BIEN VOULU HONORER DE VOTRE PRÉSENCE LA SEPTIÈME CONFÉRENCE
DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT.

VOTRE PARTICIPATION À ^{vos} ~~ses~~ DÉBATS TÉMOIGNE DE L'ATTENTION PRIORITAIRE
QUE VOUS PORTEZ AUX RELATIONS NORD-SUD ET DE VOTRE VOLONTÉ
DE COOPÉRATION MONDIALE. ELLE A VALEUR D'EXEMPLE À UN MOMENT
QUI ME PARAÎT DÉCISIF POUR L'AVENIR ÉCONOMIQUE DE LA PLANÈTE.

LA LONGUE IMPASSE DU DIALOGUE ENTRE LE NORD ET LE SUD NOUS A, EN EFFET, CONDUIT À UNE IMPASSE ÉCONOMIQUE. ON NE PEUT PAS À LA FOIS DEMANDER AUX PAYS ENDETTÉS DE FAIRE FACE À LEURS ÉCHÉANCES ET LES EMPÊCHER D'AUGMENTER LEURS RECETTES D'EXPORTATION EN LEUR BARRANT L'ACCÈS AUX MARCHÉS DES PAYS DÉVELOPPÉS ET EN ALIMENTANT LA BAISSÉ DES COURS DES PRODUITS DE BASE. ON NE PEUT NON PLUS ESPÉRER SOUTENIR LA CROISSANCE DES PAYS DU NORD EN LAISSANT SE RÉDUIRE LA CAPACITÉ D'IMPORTATION DES PAYS DU SUD. CES INCOHÉRENCES ABOUTISSENT À UN GIGANTESQUE GASPILLAGE DE NOS RESSOURCES FINANCIÈRES ET HUMAINES QUI NE MANQUERA PAS DE S'AGGRAVER SI LA CROISSANCE NE REPREND PAS OU NE S'ACCÉLÈRE PAS.

NOUS NOUS ACCORDONS, AU DEMEURANT, SUR L'ANALYSE DES DÉSORDRES DE L'ÉCONOMIE MONDIALE ET SUR LES MOYENS D'Y REMÉDIER. NOUS DÉNONÇONS LES DANGERS DE LA MONTÉE DU PROTECTIONNISME. NOUS ADMETTONS QU'IL FAUT LIER L'AJUSTEMENT À LA CROISSANCE. NOUS EN DÉDUISONS LOGIQUEMENT QU'IL CONVIENT D'AUGMENTER L'AIDE AUX PAYS EN DÉVELOPPEMENT ET D'INVERSER À LEUR PROFIT LES FLUX FINANCIERS ACTUELS. NOUS CONVENONS, ENFIN, DE DONNER LA PRIORITÉ AUX PAYS LES MOINS AVANCÉS ET NOUS NOUS ENGAGEONS À FAIRE UN EFFORT PARTICULIER EN FAVEUR DE L'AFRIQUE QUI EST AUJOURD'HUI LE CONTINENT LE PLUS DUREMENT ÉPROUVÉ.

DÈS LORS QUE NOUS SOMMES D'ACCORD, POURQUOI HÉSITONS-NOUS À AGIR? D'OÙ NOUS VIENT CE SENTIMENT D'IMPUISSANCE DEVANT CE QUE NOUS APPELONS LES PESANTEURS ÉCONOMIQUES, DEVANT UN CHÔMAGE DIT INCOMPRESSIBLE, DEVANT LA SOI-DISANT FATALITÉ DU SOUS-DÉVELOPPEMENT DES PAYS À FORTE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE? AURIONS-NOUS PEUR DES RÉACTIONS DE NOS ÉCONOMIES FATIGUÉES AUX REMÈDES QUE NOUS VOUDRIONS LEUR ADMINISTRER? SI TEL ÉTAIT LE CAS, JE CROIS QUE LE MOYEN DE RENFORCER LEUR CAPACITÉ D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS QUI S'IMPOSENT SERAIT DE FAIRE DAVANTAGE CONFIANCE AUX HOMMES ET AUX FEMMES QUI SONT LE VRAI MOTEUR DU DÉVELOPPEMENT. EN FAVORISANT LEUR FORMATION INITIALE ET LEUR ÉVENTUEL RECYCLAGE, LEURS INITIATIVES ÉCONOMIQUES ET LEUR ACCÈS AU CRÉDIT, NOUS FACILITERIONS LA RESTRUCTURATION DE L'ORDRE ÉCONOMIQUE INTERNATIONAL.

IL RESTE QUE, POUR ÉTABLIR UN ORDRE PLUS JUSTE ET PLUS EFFICACE, LA COOPÉRATION DE TOUTES LES NATIONS EST MANIFESTEMENT INDISPENSABLE. C'EST POURQUOI, JE SOUHAITE QUE LA SEPTIÈME CNUCED PERMETTE NON SEULEMENT D'APPROFONDIR LE CONSENSUS EXISTANT MAIS AUSSI D'ABOUTIR À DES DÉCISIONS CONCRÈTES QUI COMMENCERAIENT À ÉCLAIRCIR NOTRE HORIZON ÉCONOMIQUE.

À CETTE FIN, JE ME PERMETS DE VOUS LANCER UN APPEL, À VOUS, LES CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT ICI PRÉSENTS QUI REPRÉSENTEZ, DANS LEUR DIVERSITÉ, LES DEUX HÉMISPÈRES DU NORD ET DU SUD : JE VOUS DEMANDE INSTAMMENT D'USER DE VOTRE GRANDE AUTORITÉ POUR RELANCER LE DIALOGUE, FAIRE AVANCER LES NÉGOCIATIONS ET PARVENIR RAPIDEMENT À DES RÉSULTATS TANGIBLES.

COMPTANT SUR VOTRE APPUI, JE VOUS INVITE À PORTER UN TOAST
AU BON DÉROULEMENT DE LA CONFÉRENCE QUI NOUS RÉUNIT ET AU SUCCÈS
DE NOS EFFORTS COMMUNS POUR MIEUX GÉRER L'ÉCONOMIE MONDIALE.

* * * *

0997A/am/7787



MEMORANDUM

À - TO : M. J. Perez de Cuellar
Secrétaire-Général
des Nations-Unies

GENÈVE, 8 Juillet 1987

DE - FROM : K.K.S. Dadzie, *K.K.S. Dadzie*
Secrétaire-Général
de la CNUCED

RÉF: u7-SGT/YB-bl

OBJET - SUBJECT : Eléments pour un toast au déjeuner du 10 juillet 1987.

Je vous prie de trouver ci-joint une suggestion pour le toast que vous pourrez souhaiter porter à la CNUCED VII lors du déjeuner que vous offrirez le 10 juillet prochain.

c.c M. Ripert

M. McIntyre

M. Berthelot

M. Civili

MM Zammit Cutajar/Kousari

Suggestion pour un toast du Secrétaire-General au déjeuner du 10 juillet

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Il m'est très agréable de me trouver ici, aujourd'hui, à l'occasion de la Septième Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement. Je vous remercie d'avoir accepté mon invitation, et, puisque nous nous trouvons ici entre amis de la CNUCED, je souhaite attirer l'attention des chefs d'états et de gouvernements ici présents sur le rôle primordial qu'ils sont en mesure de jouer en communiquant à leurs homologues et à leurs opinions notre conviction commune de l'importance des enjeux de la CNUCED VII, et de l'urgente nécessité de son succès.

Sur un grand nombre des questions économiques les plus préoccupantes, qu'il s'agisse entre autres de la dette, de la baisse des prix des matières premières, de la montée du protectionnisme ou des problèmes spécifiques des pays les plus pauvres, la CNUCED VII constitue une occasion vitale de jeter les bases d'un nouveau et large consensus en faveur du renversement des tendances négatives qui dominent actuellement l'économie mondiale, et de traduire ce consensus en mesures concrètes au plan national comme au plan international. Les dangers de l'inaction, et les bénéfices à tirer d'une gestion adéquate de l'interdépendance sont tels que cette occasion ne doit pas être perdue.

Si la volonté politique des gouvernements est suffisante pour dépasser la langue de bois et la rhétorique qui se sont trop souvent, au cours des dernières années, substituées à la logique et à une véritable vision de l'intérêt mutuel, la CNUCED VII pourra être vue, dans les années à venir, comme le tournant qui aura marqué la reprise du dialogue Nord-Sud. Dans la mesure où la raison d'être de l'action multilatérale dans le domaine économique et social consiste très largement dans la volonté commune des pays membres de revitaliser le développement, la croissance et le commerce, le succès de la CNUCED VII contribuerait à instiller une nouvelle vigueur à l'action économique et sociale du système des Nations Unies dans son ensemble.

Je lève donc mon verre au succès de la CNUCED VII, c'est-à-dire au dialogue Nord-Sud renoué.